

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Das muss es uns wert sein

Das Departement VBS beschwichtigt und betont immer wieder, dass die finanziellen Mittel für die Beschaffung neuer Kampfflugzeuge aus dem ordentlichen Armeebudget kommen und keine zusätzliche Belastung darstellen. Dabei scheint man zu vergessen, dass die Budgetpositionen ebenfalls mit Steuergeldern finanziert sind und das ordentliche Armeebudget um 1,4 % jährlich erhöht wird.

Nun haben die Gegner genau diese Finanzen herausgepickt und möchten der Bevölkerung unter dem Titel «Luxus-Kampffjet» eine Ablehnung verkaufen. Schlauerweise beschränken sie sich nicht auf die Beschaffungskosten, sondern addieren die Unterhalts- und Betriebskosten über den gesamten Lebenszyklus dazu. So werfen die Gegner einen Gesamtbetrag von 24 Milliarden Franken in die Waagschale, obwohl wir ja «nur» über 6 Milliarden Franken abstimmen. Ehrlicherweise muss ich hier der Linken eine gewisse Weitsicht attestieren. Warum das VBS nicht die aus seiner Sicht zu erwartenden Folgekosten aufzeigt, ist für mich ein Rätsel. Die lapidare Erwiderung der Befürworter, dass ja auch bei einem Schulhausbau nicht die Folgekosten, sondern nur die Erstellungskosten ausgewiesen werden, ist zu trivial und hinsichtlich des Abstimmungserfolgs fahrlässig.

Als Bürger interessiere ich mich sehr wohl, welche Folgekosten zu erwarten sind. Das gilt auch bei einem Schulhaus. Dabei sind Unterhalt und Betrieb wichtige Grössen, die zu einer Gesamtbeurteilung gehören.

Damit stellt sich die Frage, was uns die Sicherheit wert ist. Unsere Armee betreibt ja nicht nur eine Luftwaffe und wir treffen keine Grundsatzentscheidung für oder gegen unsere Armee. Was es braucht, ist ein ausgewogenes Gesamtsystem. In diesem Verbund sind sämtliche Einsatzelemente wichtig. Ich appelliere an die Armeeführung, keine Elemente zu vernachlässigen und entsprechenden Investitionsbedarf sorgfältig abzuwägen.

Unsere Freiheit ist ein hohes Gut. Freiheit setzt ein ausgewogenes Mass an Sicherheit voraus. Die Armee sorgt mit ihrer Luftwaffe ganzjährig für einen gesicherten Luftraum. Doch die heutige Flugzeugflotte wird im Jahre 2030 definitiv an das Ende der Nutzungsdauer gelangen und der Handlungsbedarf ist offensichtlich. Nur mit Material auf dem aktuellen Stand der Technik kann der Sicherheitsstandard erhalten bleiben und unsere Freiheit so weiterbestehen, wie wir sie bis heute kennen und lieben. Daher stimme ich der Vorlage zur Ersatzbeschaffung von Kampfflugzeugen auch im Wissen um die höheren Betriebskosten mit Überzeugung zu. Das muss es uns wert sein.

Cela en vaut le coup

Le DDPS ne cesse d'apaiser les esprits et de souligner que les ressources financières pour l'achat de nouveaux avions de combat sont puisées dans le budget ordinaire de l'armée, ne représentant donc pas une charge supplémentaire. On semble oublier ici que les postes budgétaires sont également financés par l'argent des contribuables et que le budget ordinaire de l'armée est augmenté de 1,4% par an.

Les opposants au projet brandissent exactement cet argument financier et veulent inciter la population à le rejeter sous le titre «Non aux avions de combat de luxe». Astucieusement, ils ne se limitent pas aux coûts d'acquisition, mais additionnent les coûts d'entretien et d'exploitation sur l'ensemble du cycle de vie des avions. C'est ainsi que les opposants brandissent un montant total de 24 milliards de francs, même si nous ne votons «que» sur 6 milliards de francs. Honnêtement, je dois accorder une certaine vision à la gauche. La raison pour laquelle le DDPS n'a, de son point de vue, pas évoqué les coûts induits attendus reste un mystère pour moi. La réponse lapidaire des partisans selon laquelle, par exemple dans le cas d'une extension d'un bâtiment scolaire, ce ne sont pas les coûts induits qui sont indiqués, mais seulement les coûts de réalisation, est trop basique et imprudente vu les enjeux de la votation.

En tant que citoyen, je suis très intéressé par les coûts induits à prévoir. Ce principe s'applique également à un bâtiment scolaire. L'entretien et l'exploitation sont des variables importantes qui font partie d'une évaluation globale.

La question se pose ainsi de savoir quelle est la valeur de la sécurité pour nous. Notre armée entretient et exploite pas seulement une force aérienne et nous ne prenons pas de décision de principe pour ou contre notre armée. Ce qu'il faut, c'est un système global équilibré. Dans ce système, tous les éléments d'engagement sont importants. Je lance un appel au commandement de l'armée pour qu'il ne néglige aucun élément et qu'il évalue soigneusement les besoins d'investissement correspondants.

Notre liberté est un bien précieux. La liberté exige un niveau de sécurité équilibré. L'armée avec ses Forces aériennes veille toute l'année à un espace aérien sécurisé. Cependant, la flotte d'aéronefs d'aujourd'hui atteindra définitivement la fin de sa durée d'utilisation en 2030 et la nécessité d'agir est évidente. Ce n'est qu'avec du matériel à la pointe de la technologie que la norme de sécurité peut être maintenue et notre liberté continuer d'exister telle que nous la connaissons et l'apprécions aujourd'hui. J'adhère par conséquent avec conviction au projet d'acquisition de remplacement d'avions de combat, compte tenu également des coûts d'exploitation plus élevés. Cela en vaut le coup.